

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 6

Rubrik: Opinions : un certain clivage en Helvétie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

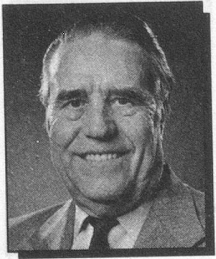
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Un certain clivage en Helvétie

Le président de la Confédération, M. Otto Stich, a souligné récemment à Lausanne que la Suisse romande était plus européenne que la Suisse alémanique, mais que cette dernière était plus écologique. Ce n'est pas la seule différence entre les deux principales parties de la Suisse; elle est cependant intéressante en ce sens que la plus industrielle des deux régions serait aussi la plus soucieuse des problèmes d'environnement.

Peut-être aussi que, la Suisse alémanique travaillant beaucoup avec les Etats-Unis, les problèmes de l'Europe ne la touchent pas au même point que sa petite sœur romande. Enfin, il y a l'influence de l'Allemagne, qu'on le veuille ou non.

Influences des médias étrangers

A une époque où les télévisions ignorent les frontières, l'influence d'un grand pays sur une partie d'un petit Etat voisin est d'autant plus considérable qu'elle est insidieuse. Les Allemands, forts de leur puissance industrielle, se considèrent plus à l'abri de grands chocs dans ce domaine que les Français. Ces derniers, pour qui l'agriculture joue un rôle considérable, n'hésitent nullement à utiliser l'énergie atomique, ne serait-ce que pour être indépendants du pétrole. Pour sa part, la Suisse romande n'a pas d'usine atomique réelle et a, par conséquent, avec une France voisine peu sensible aux questions que pose l'écologie, une attitude différente de celle de nos compatriotes d'outre-Rhin.

Césure possible?

Sur ce plan déjà, on voit qu'une césure nouvelle est en train de se dessiner dans notre pays. La langue nous sépare, surtout du fait que les Suisses allemands emploient surtout leurs dialectes dans leurs émissions de radio ou de télévision. Leurs journaux sont bienvenus chez nous, mais ils exigent l'acte de l'abonnement ou de l'achat. La télévision, elle, passe sans aucun obstacle, et il nous est toujours difficile, à nous autres Romands, de suivre des émissions en suisse allemand qui nous paraissent difficiles à comprendre.

Le nouveau Marché commun en priorité

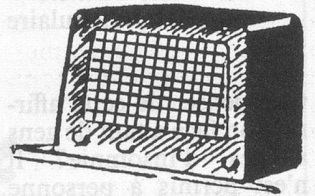
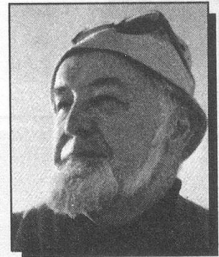
Pour ma part, j'estime que, bien qu'il faille accorder très largement une importance capitale au problème de l'écologie, les incertitudes que nous pose notre situation vis-à-vis du Marché commun dépassent les autres préoccupations. Ecologique à souhait, la Suisse pourrait l'être. Mais à quoi lui servirait-il de ne plus pouvoir exporter ses produits et de se situer dans un vase clos pernicieux?

On comprend dès lors pourquoi le Conseil fédéral veut peu à peu se passer de l'énergie atomique. C'est une mode aujourd'hui, c'est aussi une angoisse par rapport au stationnement des déchets de ces industries.

A mon humble avis toutefois, la question primordiale doit rester celle de notre adaptation à une Europe nouvelle avec, peut-être tout au bout de la ligne, une appartenance un jour au Marché de 250 millions d'Européens qui saura défendre la position du Vieux-Monde face au Japon, aux Etats-Unis, voire à l'Union soviétique.

Mourir écologiquement ou socialement propre, ou survivre en faisant ce qu'il faut pour échapper à la pollution, la question est simple. Le second terme est plus facile à réaliser si l'on trouve d'abord une solution au premier.

J.H.



Zurich-Retour: Première

Je regrette que de pluvieuses vacances m'aient empêché d'écouter cette émission sur notre «Première». Je ne la jugerai donc pas, bien que de proches échos m'en aient dit du bien. Mais je tiens à saluer l'heureuse initiative de nos Radios (et TV avec «Frontière-Grenze») s'efforçant de mieux faire connaître l'outre-Sarine aux Romands et vice versa! Les relations entre nos régions linguistiques demeurent difficiles et nous, Romands, avons peine à assimiler l'aride parler de nos compatriotes. Or, dans l'Europe de 1992 - puisque c'est déjà demain! - il nous faudra bien surmonter ces barrières.